

6

rapport 2017

# Fonds international pour la diversité culturelle

Investir dans la créativité.  
Transformer les sociétés.



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



Diversité  
des expressions  
culturelles

## L'économie créative

Entretiens avec Ahlem Mosteghanemi,  
Youssou N'Dour et Forest Whitaker

## Un Fonds pas comme les autres

Des priorités de l'UNESCO à la Convention de 2005,  
un Fonds au caractère unique !

## Le Programme pour 2030

Le FIDC et les Objectifs de développement durable



## Préface

5

## Introduction au FIDC

6 À propos de l'UNESCO /

Les Conventions de l'UNESCO

7 La Convention de 2005

8 Le FIDC en bref

9 Le FIDC en chiffres

## L'économie créative

10 Interview avec Forest Whitaker

12 La performance créative

13 Le FIDC et l'industrie cinématographique

14 Interview avec Youssou N'Dour

16 Le pouvoir de la musique

17 Le FIDC et l'industrie de la musique

18 Interview avec Ahlem Mosteghanemi

20 Des lettres et des chiffres

21 Le FIDC et l'industrie de l'édition

## L'approche du FIDC

22 Les deux priorités

globales de l'UNESCO /

Au cœur des objectifs de la

Convention de 2005

23 L'approche du FIDC

24 L'élaboration de politiques

fait toute la différence

26 Développer les capacités

pour un avenir meilleur



## Les ODD & le FIDC

28 Le développement durable /

Pouvons-nous atteindre ces objectifs ?

29 Investir et transformer les sociétés

par la culture / De la Convention

de 2005 aux ODD

30 La culture au cœur du développement

## Donations

32 Un effort collectif

## Remerciements

35

## Liste des projets financés 2010-2016

36





Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



Diversité  
des expressions  
culturelles

Publié en 2017 par l'Organisation des Nations Unies  
pour l'éducation, la science et la culture  
7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France

© UNESCO 2017



Œuvre publiée en libre accès sous la licence Attribution-  
ShareAlike 3.0 IGO (CC-BY-SA 3.0 IGO)  
(<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/igo/>).  
Les utilisateurs du contenu de la présente publication  
acceptent les termes d'utilisation de l'Archive ouverte  
de libre accès UNESCO  
([www.unesco.org/open-access/terms-use-ccbysa-fr](http://www.unesco.org/open-access/terms-use-ccbysa-fr)).

Les désignations employées dans cette publication et la  
présentation des données qui y figurent n'impliquent de la  
part de l'UNESCO aucune prise de position quant au statut  
juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs  
autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Les idées et les opinions exprimées dans cette  
publication sont celles des auteurs ; elles ne reflètent  
pas nécessairement les points de vue de l'UNESCO et  
n'engagent en aucune façon l'Organisation.

### Rédactrice en chef

**Denise Bax, Chef de l'Unité des programmes  
et de la liaison avec les parties prenantes,**  
Section de la diversité des expressions culturelles, UNESCO

### Rédaction et édition

**Eugene Liang, Liang Comunicações**

### Édition finale

**Juanita Casas Castrillón, Inel Massali, Naïma Boumaiza,  
Laurence Mayer-Robitaille, Nuria Ametller,**  
Section de la diversité des expressions culturelles, UNESCO

### Photo de couverture Patrick Denker

### Création graphique et illustrations

**Luciana Cury, Liang Comunicações**

### Graphisme de la couverture

Liang Comunicações

### Mise en page

Cette brochure utilise les familles de police Vegur et Nexa Slab

Imprimé en 2017 par l'UNESCO



La Convention de 2005 sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles reconnaît le rôle clé de la culture, de la créativité et de l'innovation pour relever les défis du développement durable, encourager la croissance économique et promouvoir l'inclusion sociale.

Le Fonds international pour la diversité culturelle (FIDC), son outil opérationnel, soutient le développement de politiques et d'actions dans les pays en développement, qui investissent dans la culture et la créativité, mettant ainsi en œuvre la Convention de 2005 et le Programme de développement durable à l'horizon 2030 des Nations Unies. En Haïti, par exemple, le financement du FIDC a contribué à une cartographie nationale de l'industrie de la musique pour éclairer la politique du secteur. Au Mexique, les capacités en matière de politique et gestion culturelles des acteurs des secteurs public et privé, ont été renforcées. Au Cameroun, le FIDC a dispensé une formation professionnelle dans le domaine des arts et du design afin d'autonomiser des jeunes femmes. Cette édition de la brochure du FIDC souligne le potentiel des industries culturelles et créatives à travers les mots de trois artistes célèbres : Forest Whitaker, acteur lauréat aux Oscars ; Youssou N'Dour, chanteur et auteur-compositeur de renommée mondiale ; et Ahlem Mosteghanemi, femme de lettres reconnue et primée.

Ces trois artistes, qui incarnent parfaitement la diversité des expressions culturelles, ont partagé avec nous leur vision des industries culturelles et créatives et l'esprit qui a inspiré leur engagement à promouvoir la culture en tant qu'acteur clé et moteur du développement. C'est donc avec beaucoup de plaisir et de gratitude que le FIDC porte le message de M. Whitaker, de M. N'Dour et de Mme Mosteghanemi en faveur de l'innovation et de la créativité afin d'illustrer les objectifs et les opportunités offertes par le Fonds.

L'entrepreneuriat culturel est une source de millions d'emplois dans le monde, notamment pour les jeunes et les femmes. Le FIDC occupe une position unique pour mettre en avant le pouvoir de l'économie créative qui, comme l'explique Mme Mosteghanemi, est « une économie dont la richesse principale, à savoir le produit culturel, bénéficie d'un environnement favorable de sa création à sa distribution ».

Les résultats des projets du FIDC montrent que l'investissement dans l'économie créative peut déboucher sur des entreprises prospères, la création d'emplois et l'augmentation des revenus. Ils sont mis en œuvre dans le respect des priorités globales de l'UNESCO, à savoir l'égalité des genres et l'Afrique, où la culture, comme l'explique M. N'Dour, joue de plus en plus un « rôle d'amplificateur [...] parce qu'elle permet de promouvoir des valeurs qui sont propices au développement ».

Soutenir le FIDC c'est, comme l'écrit M. Whitaker, envoyer le message qu'« investir dans la créativité (c'est) investir dans un avenir durable ». À travers ses projets de proximité et la promotion de politiques respectueuses des artistes, le FIDC contribue à la création de secteurs dynamiques où les artistes et les créateurs peuvent à la fois innover et récolter les fruits de leur travail.

Tous les acteurs doivent s'engager pour que le FIDC accomplisse sa mission. De nouveaux partenariats se créent autour du Fonds, y compris avec le secteur privé. Les institutions publiques et les ONG des pays en développement ne sont plus seulement des bénéficiaires du FIDC ; elles sont désormais des actrices importantes. Ensemble, nous pouvons relever les défis afin d'ériger des secteurs culturels solides partout dans le monde.

### **Danielle Cliche**

Secrétaire de la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles

## À propos de l'UNESCO

En 2017, les Nations Unies travaillent avec 15 organisations, appelées **agences spécialisées**. Chaque agence œuvre dans un domaine particulier, tel qu'énoncé dans son nom.

Voici quelques exemples : l'Organisation mondiale de la santé, l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, l'Organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation parmi d'autres.

L'**UNESCO**, dont le sigle en anglais signifie **Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture**, est l'une de ces **15 agences spécialisées**. Son objectif est de contribuer à la paix et à la sécurité en coordonnant la coopération internationale dans les activités liées à l'éducation, la science, la culture et la communication.



Crédit: Michael Ravassard

## Les Conventions de l'UNESCO

**La première question à se poser est évidente : qu'est-ce qu'une Convention ?**

La Convention est un accord juridique. Lorsqu'un État membre signe une Convention, il s'engage à respecter les termes de cet accord.

Rédiger et adopter une Convention n'est pas une tâche facile. Plusieurs mois, voire même des années, peuvent s'écouler entre le rapport préliminaire et l'entrée en vigueur de la Convention. Les Conventions sont élaborées selon un processus clairement préétabli dans l'Acte constitutif<sup>1</sup> de l'UNESCO.

**Pourquoi une procédure aussi rigoureuse est-elle nécessaire ?**

Une fois la Convention adoptée, elle devient un instrument juridique définissant les règles que les États membres ont accepté de respecter.

Depuis 1948, les États membres de l'UNESCO ont adopté près de 30 Conventions, dont la **Convention de 2005**.

1. Règlement relatif aux recommandations aux États membres et aux conventions internationales prévues par l'article 4, paragraphe 4 de l'Acte constitutif.

# La Convention de 2005

La Convention de 2005 c'est : la **Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles**.

Le sens de son énoncé se traduit par quatre objectifs principaux que l'on retrouve dans l'encadré ci-dessous.

En 2017, 145 pays et l'Union européenne (les Parties) se sont engagés à faire en sorte que ces objectifs soient atteints.

Et pour que ces objectifs deviennent une réalité, la Convention de 2005 a créé le **Fonds international pour la diversité culturelle (FIDC)**.



Diversité  
des expressions  
culturelles

« Expressions culturelles », de quoi s'agit-il ? Premièrement, les expressions culturelles sont aussi diverses que les personnes qui les mettent en scène. La danse, les productions audiovisuelles telles que les films et les arts du spectacle, le théâtre, le design, les arts et la littérature sont des expressions culturelles. En fait, il s'agit de tout ce qui résulte de la créativité des individus dans ses diverses formes.

## Les objectifs de la Convention de 2005



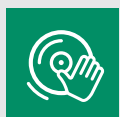
Soutenir des systèmes de gouvernance durables de la culture.



Parvenir à un échange équilibré de biens et de services culturels et accroître la mobilité des artistes et des professionnels de la culture.



Inclure la culture dans les cadres de développement durable.



Promouvoir les droits de l'Homme et les libertés fondamentales.

## Le FIDC en bref

Le Fonds international pour la diversité culturelle (FIDC) est un fonds volontaire multi-donateurs créé en 2010. Son objectif est de favoriser l'émergence de secteurs culturels et créatifs dynamiques promouvant ainsi le développement durable et la lutte contre la pauvreté dans les pays en développement qui sont Parties à la Convention de 2005. Aujourd'hui, 53 pays de l'Argentine au Zimbabwe, ont bénéficié du financement du FIDC.

### Comment cela est-il possible ?

Tous les fonds levés par le FIDC servent à **soutenir des projets culturels**. Grâce à la mise en place et au suivi de ces projets, il est possible d'atteindre un **double objectif** : le développement durable et la réduction de la pauvreté.



### Les projets

Tous les projets financés par le FIDC visent à renforcer les industries culturelles et créatives dans les pays en développement. Pour ce faire, ils couvrent un large éventail de domaines : le développement et la mise en œuvre de politiques culturelles, l'amélioration de l'accès aux marchés, la mobilité accrue des artistes et des professionnels de la culture, la création de nouveaux modèles économiques pour les industries culturelles, le renforcement des capacités des entrepreneurs culturels et la cartographie des industries culturelles.

Ce faisant, ces projets offrent **un terrain propice au développement et à l'épanouissement de nombreux secteurs créatifs**.

### Un double objectif

#### 1. Le développement durable

Pour la première fois, le rôle essentiel de la culture pour le développement durable a été inclus dans une Convention culturelle. À présent, ce rôle est largement reconnu dans certains des **17 Objectifs de développement durable (ODD)**.

#### 2. La réduction de la pauvreté

Investir dans le FIDC contribue à la création d'un environnement favorable pour les entreprises grâce au développement de politiques publiques. Ainsi, une industrie créative dynamique peut, en retour, contribuer à hauteur de **10% du PIB d'un pays en développement**.

## Fonds international pour la diversité culturelle

Investir dans la créativité.  
Transformer les sociétés.

Investir dans la créativité c'est non seulement restructurer les politiques culturelles mais c'est aussi renforcer les capacités et les structures dans les industries culturelles et créatives.

### Qu'est-ce que CELA signifie ?

Des opportunités nouvelles et meilleures se présentent lorsque les politiques culturelles créent un environnement propice aux artistes et aux entrepreneurs culturels.

Lorsque ces artistes et ces entrepreneurs sont en mesure de renforcer leurs compétences ou d'en acquérir d'autres, ils sont mieux placés pour mettre à profit ces opportunités.

### Un élément déclencheur de la transformation.

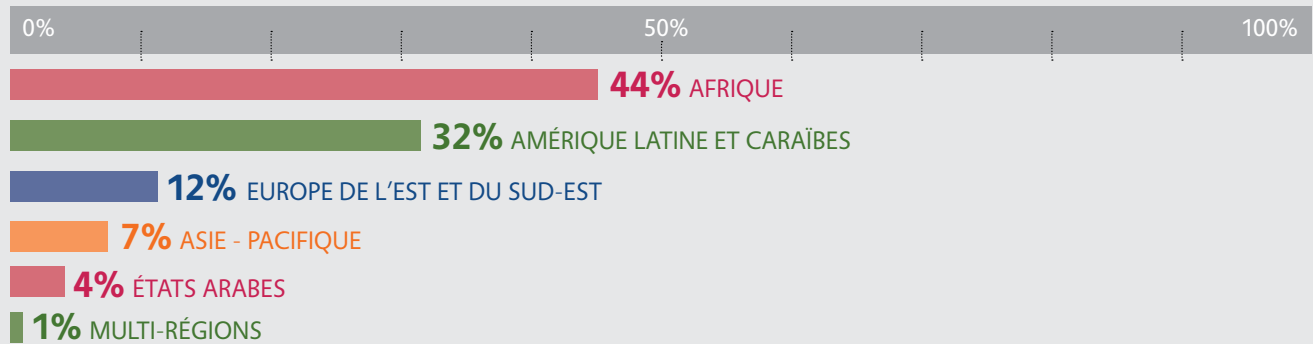
Lorsque la préparation et l'opportunité coexistent des emplois sont créés, les économies sont renforcées, les sociétés entières se transforment. Tout le monde y gagne. Avec des économies plus fortes, les industries créatives peuvent attirer plus d'investissements. Puis le cycle recommence. Lorsque cela se produit, les choses deviennent véritablement durables.

**Il s'agit bien d'une approche centrée sur l'humain pour le développement durable.**



# Le FIDC en chiffres

Projets financés par région exprimés en pourcentage (2010-2017)



**97 PROJETS**

ont été financés dans  
53 pays en développement  
et dans les pays  
les moins avancés



plus de

**7 MILLIONS DE US\$**

ont été investis dans des  
pays en développement  
depuis 2010

Financement de projets par priorité globale  
de l'UNESCO et groupe prioritaire



**3 554 649 US\$**  
JEUNESSE



**2 823 293 US\$**  
AFRIQUE



**2 698 975 US\$**  
ÉGALITÉ DES GENRES



**573 253 US\$**  
PETITS ÉTATS INSULAIRES  
EN DÉVELOPPEMENT

LE SAVIEZ-VOUS ?

**92% DES PROJETS**  
financés entre 2015 et 2016 sont  
**SENSIBLES À L'ÉGALITÉ DES  
GENRES** et **35% D'ENTRE EUX**  
ont été dirigés par des femmes !

## Le rôle d'une vie : favoriser la paix et la créativité

**A**u cours des trois dernières décennies, Monsieur Whitaker a bâti une carrière solide et talentueuse dans l'industrie cinématographique où il travaille en tant qu'acteur, producteur et réalisateur de films et de séries télévisées. Il partage avec nous ses réflexions sur des sujets tels que l'économie créative, le développement durable et le FIDC.

### Selon vous, comment investir dans la créativité peut-il transformer les sociétés ?

L'expression de la créativité ne peut se dissocier de la liberté d'expression. Elle doit être considérée comme un droit de l'Homme. Je pense que le monde serait meilleur si la créativité était plus présente dans les

écoles et dans l'éducation en général. Investir dans la créativité c'est investir dans un avenir durable où les individus auront davantage de perspectives pour imaginer et créer des nouveautés tout en reconnaissant la riche diversité des cultures et des individus.

### Parlez-nous de l'importance d'établir des lois, des règlements et des politiques pour favoriser l'émergence de secteurs culturels et créatifs dynamiques.

La déclaration des droits de l'Homme permet aux individus de s'exprimer librement. Cela doit être à l'origine de toutes nos lois et règlements. Il doit y avoir un environnement où les individus peuvent se lever pour parler de soi ou de leurs communautés spécifiques.

**FOREST WHITAKER** est un acteur et un humaniste. Il est PDG-fondateur de la *Whitaker Peace and Development Initiative (WPDI)* et le président co-fondateur de l'Institut international pour la paix. Ambassadeur de bonne volonté de l'UNESCO pour la paix et la réconciliation, il a récemment été nommé Envoyé spécial de l'UNESCO pour le développement de la paix et de la réconciliation dans les zones de conflit. Il est aussi une célébrité à Hollywood ayant remporté des distinctions artistiques prestigieuses, dont l'Oscar du meilleur acteur pour son interprétation dans le film *Le dernier roi d'Écosse*.



[wpdi.org](http://wpdi.org)



[goo.gl/PYx7Zy](https://goo.gl/PYx7Zy)

Dans cette perspective, les droits des artistes et les droits des citoyens sont les mêmes. L'enjeu politique majeur consiste à créer un environnement favorable dans lequel l'exercice des droits n'est pas seulement respecté ou toléré, mais promu.

#### **Quelle serait votre définition de « l'économie créative » ?**

C'est une économie où l'imagination est la matière première et les compétences l'infrastructure principale.

#### **Comment l'industrie cinématographique peut-elle aider à promouvoir l'égalité des genres ?**

L'élément clé de cette démarche est de dissiper les stéréotypes et les préjugés en représentant les femmes dans des rôles qui les valorisent. Les modèles de rôles sont au cœur de la problématique. Mais cela n'est pas suffisant : il faut diriger l'action, faire bouger les choses plutôt que simplement faire face aux conséquences des actions initiées par les hommes. La leçon à tirer est que l'on peut devenir un créateur de choses et un créateur de mondes, qu'on peut changer le cours des événements et même – le cas échéant – briser le moule des rôles établis.

#### **Comment pensez-vous que les programmes de renforcement des capacités – comme ceux qui sont gérés par le *Whitaker Peace and Development Initiative* et le FIDC – peuvent aider à construire une Afrique intégrée, prospère et pacifique ?**

Les programmes du WPDV visent à promouvoir l'autonomisation des jeunes, ce qui représente un atout pour leur communauté et leur pays. Ils visent à favoriser la paix et le développement durable en comptant sur les jeunes comme partenaires sur le terrain. En ce sens, le point commun entre notre travail et les programmes financés par le Fonds international pour la diversité culturelle pour renforcer des capacités dans l'industrie créative est celui d'offrir aux jeunes des outils pour s'exprimer. L'objectif d'une Afrique intégrée, prospère et pacifique doit être entièrement reconnu par la jeunesse africaine depuis sa conception jusqu'à la mise en œuvre, et les industries créatives jouent un rôle important dans une telle transformation.

#### **Comment la culture peut-elle contribuer à la réalisation des ODD ?**

J'aimerais commencer par une évidence en soulignant que la culture est un secteur économique qui mérite par conséquent, des investissements. Les effets se mesurent en termes d'emplois et de croissance. Mais je pense que le rôle de la culture va encore plus loin. La culture nous propose une conception du développement durable dans le sens où elle est centrée sur la capacité d'entreprendre des individus ou sur la liberté d'exprimer leurs aspirations et leurs projets. Lorsque les individus sont en mesure de participer en tant qu'acteurs et consommateurs dans la vie culturelle de leur communauté – que ce soit aux niveaux local, national ou mondial – ils promeuvent leur autonomisation. L'innovation est souvent discutée dans le contexte des Objectifs de développement durable pour la science et l'industrie, mais je pense que la culture et l'innovation devraient faire partie de cette réflexion.

#### **Pour conclure, souhaitez-vous adresser un message particulier à nos lecteurs ?**

Le Fonds international pour la diversité culturelle est un mécanisme important qui, je l'espère, gagnera en dynamisme et en visibilité dans les prochaines années. Le Fonds finance des projets clés dans des régions où une assistance est nécessaire, comme c'est le cas dans les pays en développement. Plus généralement, l'existence même du Fonds envoie un message sur l'importance de la diversité culturelle en tant qu'élément fondamental à la vie de nos communautés. Il est important de souligner que le monde est appelé à réaliser les Objectifs de développement durable sachant que le développement ne peut être durable que s'il tient compte des aspirations des individus et des cultures dans l'expression de leur créativité, ce qui est un synonyme de la liberté.

**« (L'ÉCONOMIE CRÉATIVE) EST UNE ÉCONOMIE OÙ L'IMAGINATION EST LA MATIÈRE PREMIÈRE ET LES COMPÉTENCES L'INFRASTRUCTURE PRINCIPALE. »**

**Forest Whitaker**

## La performance créative



Les données de l'Institut de statistique de l'UNESCO montrent que **la production mondiale de longs métrages a augmenté de 64% depuis 2005**, année où la Convention a été adoptée. Ce résultat a conduit à un taux de croissance similaire des recettes d'entrées au box-office au cours de la même période.

En outre, entre 2005 et 2015, la part moyenne des recettes des films produits à l'échelle nationale a augmenté de 14% à 18% dans les pays développés, une tendance qui se vérifie encore plus dans les pays en développement (de moins de 10% à plus de 25%).

Ces chiffres indiquent non seulement la puissance et le potentiel de l'économie créative, mais ils mettent également en lumière l'importance des pays en développement dans cette économie. Par exemple, trois pays en développement – la Chine, l'Inde et le Nigeria – comptent parmi les cinq premiers pays producteurs de longs métrages dans le monde.

Selon le cabinet conseil PricewaterhouseCoopers (PwC) d'ici à 2019, le chiffre d'affaires total du « divertissement filmé »\* atteindra 104,62 milliards de US\$ à l'échelle mondiale, la Chine et l'Amérique latine représentant plus de 30% de ce résultat.

\* qui comprend les émissions télévisées et la production audiovisuelle.

### L'industrie cinématographique dans les pays développés et en développement



**79%** des salles de cinéma dans le monde sont situées dans des pays développés et **21%** dans des pays en développement<sup>1</sup>



**24%** des pays de l'**AFRIQUE** et **76%** de l'**EUROPE** et de l'**AMÉRIQUE DU NORD** comptent au moins une école de cinéma<sup>2</sup>

### Des femmes, des actrices



Bien qu'il existe de nombreux exemples de femmes qui, grâce à leur talent, leur dynamisme et leurs efforts, sont devenues des icônes devant les caméras, il faut permettre à plus d'entre elles d'accéder à des postes de décision. Pas seulement derrière les caméras, mais à tous les niveaux.

En 2017, quelques noms de l'industrie cinématographique et des entreprises du « divertissement filmé » ont contribué à ce changement.

Des noms comme **Mosunmola Abudu dit Mo Abudu**, d'origine nigériane, fondatrice et PDG de EbonyLife TV. L'américaine **Cheryl Boone Isaacs**, présidente de l'Académie des arts et sciences du cinéma. **Maryam Eid Almheiri**, aux Émirats arabes unis, PDG de twofour54. En soutenant des projets axés sur le renforcement des capacités des entrepreneurs culturels, le FIDC souhaite montrer la voie qui conduit un plus grand nombre de femmes à la direction de l'industrie du film.

Sources: 1. Institut de statistique de l'UNESCO (2017)

2. Centre international de liaison des écoles de cinéma et de télévision (CILECT) / BOP Consulting (2017)



## Le FIDC et l'industrie cinématographique



De nouvelles données de l'Institut de statistique de l'UNESCO mettent en lumière l'importance croissante des pays en développement dans l'industrie cinématographique, en particulier depuis 2005, lorsque la Convention a été adoptée.

En Inde, par exemple, la production cinématographique a pratiquement doublé en 10 ans passant de 1 000 films

produits en 2005 à 1 907 films en 2015. Au cours de cette même période, avec l'introduction de la technologie numérique, la production cinématographique chinoise a plus que triplé, passant de 260 à 686 films.

Depuis 2010, le FIDC soutient des projets visant à renforcer l'industrie cinématographique dans les pays en développement en Afrique, en Asie, en Europe de l'Est et du Sud-Est et en Amérique Latine et aux Caraïbes. L'exemple ci-dessous illustre l'un de ces projets.

### Mise en place d'une industrie cinématographique durable au Malawi

À la fin des années 80, dans un contexte économique difficile, l'industrie cinématographique au Malawi a été sérieusement touchée. En effet, en raison de l'absence de cadres politiques pour soutenir la croissance et d'un manque de capacité technique, le redressement de l'industrie n'est toujours pas atteint.

Pour inverser la tendance, le FIDC a apporté un soutien financier au projet « Mise en place d'une industrie cinématographique durable au Malawi » afin de pouvoir organiser des tables

rondes consultatives avec différents spécialistes de l'industrie cinématographique pour relever les défis majeurs de l'industrie et apporter les solutions idoines.

En conséquence, une stratégie sur cinq ans intitulée « Stratégie de développement et d'investissement pour le film au Malawi 2015-2020 » a été élaborée ciblant des domaines prioritaires comme les cadres politique et juridique, le financement, l'éducation et la formation, la distribution, le genre et la coopération internationale.

Pays Malawi  
Période 2014



#### LE CONSEIL NATIONAL DES ARTS ET DU PATRIMOINE

a été créé pour suivre les activités de l'industrie culturelle

La « Loi sur la Censure et le contrôle des spectacles de 1968 » est devenue la « **LOI SUR LA CLASSIFICATION ET LE CONTRÔLE DES SPECTACLES** »

## Donner une voix à la créativité, la paix et la diversité culturelle

Monsieur N'Dour façonne le paysage musical du Sénégal depuis près de 40 ans, sur scène et en coulisses. Ses chansons appellent à la paix, à l'espoir et à l'égalité, en Afrique et dans le monde entier. Dans cet entretien, il parle de l'entrepreneuriat culturel, de l'égalité des genres et bien sûr de l'Afrique.

### Comment décririez-vous le rôle des entrepreneurs culturels dans l'économie créative ?

Lorsque les institutions financières ne soutiennent pas le secteur de la culture, les entrepreneurs culturels pallient le manque d'appui. Leur rôle est alors de prendre les choses à bras le corps tout en faisant en sorte de faire prospérer leur entreprise. En contribuant

à l'essor de ce secteur, ils créent un cercle vertueux qui encourage l'entrepreneuriat et la production culturelle.

### Pouvez-vous nous dire ce qui vous a poussé à écrire les chansons « The Lion » et « Shaking the Tree » (qui parlent des droits des femmes) et comment la musique peut contribuer à promouvoir l'égalité des genres ?

Je n'aime pas parler de parité mais plutôt d'efficacité. Car au niveau de l'efficacité les femmes n'ont rien à envier aux hommes, l'égalité se joue à ce niveau. Aujourd'hui on parle en termes de compétences et non plus vraiment en termes de genres. Beaucoup de chemin a été parcouru depuis les années 80, mais il est important de continuer à promouvoir les droits des

**YOUSSEU N'DOUR** est un chanteur, compositeur et producteur sénégalais à succès. Il est également le fondateur du Groupe Futurs Médias et, a été nommé en 2012, Ministre de la Culture et du Tourisme au Sénégal. Depuis 2000, à travers « La Fondation Youssou N'Dour », il s'engage dans des actions visant à promouvoir le développement durable, à protéger les droits de l'enfant (Il est Ambassadeur itinérant de l'UNICEF depuis 1991) et à lutter contre le paludisme. Considéré comme l'un des artistes les plus talentueux au monde, M. N'Dour a reçu en 2005 le Grammy Award du « Meilleur album de musique du monde ». En octobre 2017, il est le premier Sénégalais à recevoir le prestigieux Præmium Imperiale International Arts Awards au Japon.



[goo.gl/dphmQE](https://goo.gl/dphmQE)



[goo.gl/4cBXGq](https://goo.gl/4cBXGq)

femmes et la musique est un moyen puissant de faire passer le message allant dans ce sens.

### **Comment voyez-vous le rôle de la culture en tant que facteur du développement durable en Afrique ?**

Pour moi, la culture joue un rôle d'amplificateur. Le Festival Rototom en Espagne est un bon exemple de la façon dont la culture permet aux festivals de fournir non seulement des concerts de musique, mais aussi d'offrir des opportunités pour des conférences sur des questions sociales et philosophiques. Beaucoup de choses passent par la culture qui véhiculent de manière convaincante des valeurs qui sont propices au développement. La culture permet d'éveiller les consciences, en incitant à la réflexion et au changement sur des problématiques qui nous interpellent.

### **Pourriez-vous commenter l'état et la croissance de l'économie créative africaine et sa contribution au développement en Afrique ?**

Je pense que les jeunes, qui représentent l'immense majorité de la population en Afrique, sont plus impliqués dans l'économie créative locale qu'auparavant. Au niveau de la musique, ils sont plus séduits par l'Afropop du Nigeria, moins par les musiques américaines par exemple. Sans parler de l'immense industrie du film de Nollywood qui s'exporte dans toute l'Afrique. On peut dire que les productions culturelles africaines sont dans l'ensemble plus valorisées par le public local. Une dynamique positive est en marche ! Le problème est que nous manquons d'indicateurs, de données et de statistiques pour quantifier et qualifier l'impact de cette dynamique sur les économies locales.

### **Que pourriez-vous nous dire sur l'importance de concevoir, d'approuver et de mettre en œuvre des lois, politiques et mesures appropriées pour favoriser l'émergence de secteurs culturels et créatifs dynamiques ?**

Quand j'étais ministre, je me suis penché sur la mise en œuvre de lois permettant de cadrer ce secteur et de répondre à des problématiques contemporaines. Par exemple l'explosion du nombre de Smartphones,

avec lesquels on peut tout télécharger et tout enregistrer, nous a poussé à avoir une réflexion sur la question de la protection des œuvres et des artistes. Avec nos politiques, nous pouvons réagir en élaborant un cadre juridique, ajusté au contexte socio-culturel local. Il est important que ces dispositions aillent dans le sens des intérêts des artistes.

### **D'après vous, comment investir dans la créativité peut-il transformer les sociétés ?**

La diversification des activités économiques par l'appui aux secteurs de la culture et de l'économie créative est une question clé. Les médias, les musées, les théâtres, le cinéma, toutes ces infrastructures ont un impact positif sur la société car elles permettent le développement économique, le foisonnement d'idées et l'innovation qui favorisent le progrès.

### **Quelle serait votre définition de « l'économie créative » ?**

La culture est partout. C'est un secteur qui génère beaucoup d'emplois et toute une économie spécifique liée aux besoins et aux savoir-faire qu'impliquent les différentes branches de ce secteur. Ainsi, un peintre à lui seul fait vivre des artisans qui fabriquent ses toiles, les boutiques où il va acheter son matériel et les galeries d'art qui vont l'exposer. C'est toute cette chaîne qui fait l'économie créative.

### **Pourriez-vous adresser un message à nos contributeurs potentiels ?**

Il faut réveiller les contributeurs qui n'ont pas encore mis la main à la pâte ! Il y a des budgets qui dorment au sein des institutions alors qu'il y a encore tellement de choses à faire pour dynamiser l'économie culturelle et créative du continent. Il faut que nous arrivions à remédier aux retards liés au manque d'infrastructures. Alors, que tout un chacun y participe.

**« LA CULTURE PERMET D'ÉVEILLER LES CONSCIENCES, EN INCITANT À LA RÉFLEXION ET AU CHANGEMENT SUR DES PROBLÉMATIQUES QUI NOUS INTERPELLENT. »**

**Youssou N'Dour**

## Le pouvoir de la musique



Crédit: UNESCO

Selon les données publiées par la Fédération internationale de l'industrie phonographique (IFPI en anglais) dans son Rapport sur la musique de 2017, **« la musique peut être un moteur important de l'activité économique, de l'emploi, des exportations et des recettes fiscales »**. Et les chiffres sont là pour le prouver.

La musique stimule la création d'emplois. En 2014, le nombre d'emplois dans le secteur de la musique en Australie-Méridionale était estimé à 4 100 postes, soit 6,3% de la population du pays.

N'oublions pas le revenu des concerts de musique. À Katowice (Pologne), 27 festivals animent la vie culturelle de la ville. Trois d'entre eux - OFF, Tauron et Rawa - sont des événements de renommée mondiale qui ajoutent environ 2,7 millions d'euros par an à l'économie locale. À Kingston, en Jamaïque, le secteur de la musique, qui génère aujourd'hui environ 130 millions de US\$, reste le moteur de l'économie locale, employant environ 43 000 personnes dans cette ville de 660 000 habitants.

**Ces chiffres ne sont que quelques exemples qui montrent combien il est important d'investir dans la musique et dans l'économie créative.**

*\*L'IFPI est une organisation internationale à but non lucratif, avec des bureaux dans 57 pays, ce qui représente plus de 1 300 maisons de disques.*

### Investissement dans la musique



**4,5 MILLIARDS DE US\$**  
sont investis chaque année  
dans la découverte et la  
promotion des artistes<sup>1</sup>



**LE CHIFFRE D'AFFAIRES DE  
LA MUSIQUE NUMÉRIQUE**  
représente désormais **50%** du  
chiffre d'affaires du secteur de la  
musique au niveau mondial<sup>2</sup>

Sources: 1. Rapport de l'IFPI sur l'investissement dans la musique de 2016, La valeur des maisons de disques  
2. Rapport de l'IFPI de 2017, Rapport annuel sur l'industrie

### Les villes de musique



Crédit: Fotolia

La musique peut entièrement transformer l'image et l'attrait d'une ville.

Prenons l'exemple de Liverpool, au Royaume-Uni, la ville natale des Beatles. Le groupe anglais est l'attraction touristique numéro un de la ville, apportant plus de 70 millions de £ à l'économie locale. En 2013, les touristes y ont dépensé 3,64 milliards de £, générant 49 000 emplois.

Depuis 20 ans, la ville d'Essaouira, au Maroc, accueille le Festival Gnaoua et musiques du Monde, qui célèbre le style unique de la musique Gnaoua. En 2017, la 20<sup>e</sup> édition a attiré plus de 300 000 festivaliers et 300 journalistes, offrant ainsi au public une image dynamique de la ville.

Un autre exemple est celui de Bogotá, qui accueille le festival « Rock al parque », l'un des plus grands festivals de musique au monde, attirant plus de 3,8 millions de spectateurs depuis son inauguration en 1995. En outre, Bogotá accueille également 60 autres festivals de musique par an et dispose de 500 salles de concert.

Investir dans le FIDC est un moyen d'aider les pays en développement à construire d'autres villes de musique.



## Le FIDC et l'industrie de la musique

Crédit: Fotolia



Selon la Fédération internationale de l'industrie phonographique, le soutien des gouvernements à plusieurs niveaux constitue une clé pour aider l'industrie de la musique à prospérer, car « les politiques gouvernementales favorables à la musique et aux musiciens ont un impact direct sur la capacité des entreprises de ce secteur (salles de spectacles, studios d'enregistrement, espaces de répétition, etc.) et leur gestion durable ».

L'exemple ci-dessous illustre comment un projet financé par le FIDC peut contribuer à la réduction de la pauvreté et au développement durable à travers l'élaboration de politiques.

### La cartographie de l'industrie de la musique haïtienne

L'UNESCO entretient depuis longtemps une coopération en Haïti. Les avantages et les effets de cette coopération sont perceptibles dans plusieurs domaines, y compris le secteur de la musique, que le ministère de la Culture d'Haïti a classé comme un secteur « économiquement viable ». C'est dans ce contexte que le FIDC a fourni une aide financière à l'Association haïtienne des professionnels de la musique - Ayiti Mizik, une organisation à but non lucratif, qui a reçu un financement du Fonds pour dresser une cartographie de l'industrie musicale nationale

pouvant contribuer à l'orientation des politiques du secteur.

Les résultats de l'étude ont servi de point de départ à l'élaboration d'une politique culturelle. Ces résultats ont été présentés lors d'une table ronde nationale qui a permis aux professionnels de la musique et aux parties prenantes de discuter du potentiel du secteur et de formuler des recommandations fondées sur des éléments tangibles pour relever les défis de la création et de la distribution d'enregistrements musicaux.

**Pays** Haïti

**Organisation** Association haïtienne des professionnels de la musique - Ayiti Mizik

**Période** 2016-2017



Crédit: page Facebook du projet

**6 RÉGIONS**  
du pays ont été sondées

**1 520 PROFESSIONNELS**  
de **35 MÉTIERS DIFFÉRENTS**  
ont participé au sondage

## Promouvoir le changement dans le monde arabe : chaque mot compte !

Durant plus de 40 ans, tout en enrichissant la littérature arabe d'œuvres sentimentales et poétiques hautement saluées, Madame Mosteghanemi a mené, grâce à ses romans, un travail de sensibilisation contre la corruption, l'injustice et pour la cause du droit des femmes. Elle partage ici ses idées sur la créativité, la technologie numérique et l'écriture dans le monde arabe.

### Selon vous, comment la créativité peut-elle transformer de manière durable les sociétés ?

La créativité doit tout d'abord être valorisée et reconnue pour toucher le public. Elle ne peut avoir d'influence que s'il lui est permis de s'exprimer. Elle doit ensuite rendre créatifs à leur tour les gens qu'elle touche et leur donner le courage de partager leurs vues et leur talent. C'est seulement à cette condition qu'elle peut remplir sa tâche.

L'artiste doit aussi être à l'avant-garde et ouvrir la voie au dialogue surtout dans des pays où les tabous sont nombreux et bloquent aussi bien la pensée que l'art. C'est pourquoi les artistes et les écrivains agissent jour après jour pour qu'un changement de mentalité soit possible sur des sujets tels que la tolérance ou le rapport homme et femme, par exemple. Je crois donc qu'un écrivain peut apporter beaucoup de réconfort et d'espoir à des millions de lecteurs qui croient en lui.

### Comment les changements technologiques impactent-ils aujourd'hui le domaine de l'édition ?

Effectivement, tout a changé dans le monde de l'édition des livres, et cette révolution, qu'on croyait lointaine pour le monde arabe, a fini par le toucher également. Les livres sont maintenant accessibles

#### AHLEM MOSTEGHANEMI

Connue pour être l'écrivaine la plus lue dans le monde arabe, Ahlem Mosteghanemi est une romancière algérienne. Ses livres, notamment sa trilogie (*Mémoires de la chair*, *Le chaos des sens*, et *Passager d'un lit*), se sont vendus à des millions d'exemplaires et lui ont valu une énorme popularité au point d'être suivie par plus de 12 millions de fans sur Facebook.

En 2016, Madame Mosteghanemi a été nommée Artiste de l'UNESCO pour la paix en reconnaissance de son engagement, à travers son écriture, au profit des causes telles que la justice sociale et l'éducation des jeunes affectés par les conflits, ainsi que de son dévouement aux idéaux et aux objectifs de l'Organisation.



à tous. Internet a mis à la portée de tout le monde les œuvres, en contournant les interdictions de circulation qui existaient auparavant. Toutefois, les droits d'auteur sont davantage bafoués avec Internet. La piraterie qui frappait déjà l'édition papier s'accroît avec la dématérialisation, ce qui rend plus difficiles les contrôles. C'est donc un grand manque à gagner pour un auteur. La seule consolation est que son œuvre devient accessible à des lecteurs qui n'auraient pas pu y accéder autrement.

Je constate également depuis quelques années que l'écriture et la lecture gagnent en intérêt grâce à Internet et que les idées commencent à circuler. Ma page Facebook est peut-être l'exemple même de cette évolution car elle compte maintenant 12 millions de fans qui la suivent et qui sont nombreux à commenter chacune de mes publications, alors que quelques années plus tôt la télévision occupait la plupart de leur temps.

J'essaye à cet effet de faire de mes lecteurs des écrivains, en republiant presque quotidiennement le meilleur commentaire ou témoignage, pour que cela donne lieu à un véritable échange ainsi qu'à une mise en lumière de leur talent.

### **Selon vous, quels seraient les moyens pour favoriser la création, la diffusion et l'accès à des œuvres en langue arabe ?**

Un premier pas serait de moderniser cette langue et les thèmes traités par la littérature arabe, ce qui est en train de se faire actuellement grâce à la révolution d'Internet qui donne la parole à tout le monde et notamment aux jeunes. Il faut aussi créer des prix littéraires dans chaque pays pour encourager les belles œuvres et les faire connaître. J'ai moi-même créé il y a une dizaine d'années le prix *Malek Haddad* en Algérie pour le meilleur roman en langue arabe. Enfin, on peut aussi déplorer le fait que les livres en arabe sont généralement peu traduits dans les autres langues. Dans ce cadre, encourager les partenariats entre les maisons d'éditions arabes et occidentales serait une voie à suivre pour favoriser la création, la diffusion d'œuvres en langue arabe et leur accès.

### **Quelle serait votre définition de « l'économie créative » ?**

Une économie où la richesse principale, à savoir le produit culturel, bénéficie d'un environnement favorable de sa création, à sa diffusion.

### **Comment vous impliquez-vous auprès des décideurs politiques pour renforcer le secteur culturel et créatif ?**

Je m'implique en essayant de les convaincre que la culture est une nécessité pour faire face au monde de demain et qu'on ne peut avancer dans aucun domaine si l'Homme n'est pas valorisé. A l'heure actuelle de nombreux pays se concentrent sur la multiplication de leurs investissements, alors qu'il est également crucial d'investir dans les personnes.

Les industries culturelles et créatives peuvent à cet effet jouer un rôle clé et constituer un terrain favorable. Investir dans la culture et la créativité c'est aussi accorder plus d'attention à chacun dans nos sociétés.

### **Pour conclure, quel message souhaiteriez-vous adresser à nos lecteurs pour soutenir l'action du FIDC ?**

Les industries culturelles et créatives participent au développement des individus et des sociétés. En tant qu'écrivain, je suis fortement impliquée dans le développement de ces industries et je mesure tous les jours leur potentiel formidable.

Le FIDC soutient les pays en développement dans la création d'industries culturelles et créatives florissantes. Le FIDC a aussi besoin de tous afin que ces investissements portent leurs fruits et enrichissent la culture et la créativité. Je souhaite donc bonne chance au FIDC dans la poursuite de ce travail passionnant !

**« À L'HEURE ACTUELLE DE NOMBREUX PAYS SE CONCENTRENT SUR LA MULTIPLICATION DE LEURS INVESTISSEMENTS, ALORS QU'IL EST ÉGALEMENT CRUCIAL D'INVESTIR DANS LES PERSONNES. »**

**Ahlem Mosteghanemi**



## Des lettres et des chiffres

Crédit: athens2018.gr



Selon une étude menée par EY (anciennement Ernst & Young) sur les industries créatives et culturelles, **le secteur de l'édition a généré 143 milliards de US\$ de revenus dans le monde en 2013, fournissant des emplois à environ 3,7 millions de personnes.**

**Mais le potentiel de l'industrie du livre se traduit-il forcément par des économies plus fortes dans les pays en développement ? La réponse est oui.**

Dans le rapport annuel 2015/2016 de l'UIE\*, trois pays en développement figuraient parmi les 10 premiers marchés de l'édition au monde. La Chine, deuxième au monde, affichant des ventes proches de 12,5 milliards de US\$. Le Brésil, sixième, dont le secteur de l'édition atteint un chiffre d'affaires total de près de 1,7 milliard de US\$. La Thaïlande, neuvième, avec des revenus d'un demi-milliard de dollars.

En outre, les foires internationales du livre apportent des affaires dans diverses régions du monde comme au Mexique, en Égypte et au Nigeria. Et des initiatives comme « La capitale mondiale du livre » (organisée chaque année par l'UNESCO) amènent les visiteurs dans des villes comme Athènes, en Grèce et Sharjah, aux Émirats arabes unis.

\* Union internationale des éditeurs.

### Les chiffres du marché



Le chiffre d'affaires total des 50 plus grands éditeurs de livres au monde a dépassé **50 MILLIARDS DE US\$** en 2016<sup>1</sup>



Author Earnings\* estime que **485 538 000 E-BOOKS** ont été vendus en 2016<sup>2</sup>

\* Un agrégateur et un analyseur de données de vente de livres électroniques

### La technologie numérique



Crédit: Jens S. Knudsen

En avril 2016, lors de la première Conférence de l'OMPI\* sur le marché mondial des contenus numériques tenue à Genève, l'ancien président de l'UIE, M. Youngsuk 'YS' Chi, a salué le fait que les éditeurs s'adaptent bien au numérique parce qu'ils ont compris le besoin d'être « ambidextre » en exerçant leur rôle traditionnel de conservateurs de contenus et de diffuseurs, tout en utilisant le numérique pour améliorer leur valeur auprès des lecteurs.

M. Chi s'adresse aux lecteurs de tout âge, mais ce sont les jeunes lecteurs qui dirigent cette révolution numérique. Prenez Wattpad, par exemple, la plus grande communauté en ligne au monde pour les lecteurs et les écrivains. Avec une audience mensuelle de plus de 60 millions de lecteurs et plus de 130 000 nouvelles inscriptions par jour, les statistiques montrent que 90% de ces chiffres sont composés par la génération Y et par la génération Z. Ces statistiques montrent que le rapprochement de la jeunesse et de la technologie numérique offre à l'industrie du livre des opportunités incroyables. Le FIDC veille à ce que les pays en développement les saisissent.

\* Organisation mondiale de la propriété intellectuelle.



## Le FIDC et l'industrie de l'édition



En ce qui concerne le marché de l'édition, l'UIE constate que l'éducation joue un rôle déterminant. **Les plus grandes maisons d'édition dans le monde sont aujourd'hui des éditeurs de livres scolaires qui publient des ouvrages pour les écoles, les lycées, les universités et les cours de formation.**

En parallèle, des études menées par le cabinet conseil PwC estiment que, **de 2017 à 2021, les livres scolaires figureront parmi les trois premiers secteurs qui bénéficieront le plus du numérique**, notamment parce qu'une tablette pèse moins de 500 grammes et peut contenir des centaines de livres numériques. Dans cet esprit, le FIDC a soutenu des projets pouvant concilier les deux facteurs : la technologie numérique et l'éducation. L'un de ces projets, mené à bien au Brésil, est présenté ci-dessous.

### Entrepreneuriat culturel, créateurs autochtones et culture numérique

Au Brésil, l'enseignement de la culture autochtone est obligatoire pour les élèves dans toutes les écoles. Cependant, la plupart des livres qui abordent les sujets autour de ce thème et qui sont utilisés par les écoles publiques et privées ne sont pas écrits par des autochtones, ce qui compromet parfois l'exactitude du contenu de l'enseignement.

C'est dans cette optique que l'organisation non gouvernementale brésilienne Thydêwá a bénéficié du soutien financier du Fonds et s'est fixé pour objectif de responsabiliser des groupes autochtones en renforçant leurs capacités pour

devenir des entrepreneurs créatifs et en organisant des ateliers pour qu'ils puissent écrire leurs propres livres, raconter leurs propres récits et produire leur propres contenus.

À cette fin, les jeunes autochtones ont participé à 120 heures de formation sur la production multimédia, l'écriture et l'entrepreneuriat. Les formations ont également contribué à sensibiliser le public aux possibilités de l'industrie de l'édition et à stimuler la cohésion sociale et le développement local. Le projet a abouti à la production de livres numériques en portugais, espagnol, anglais et français.

**Pays** Brésil  
**Organisation** Thydêwá  
**Période** 2014 - 2015



Une start-up dédiée au livre numérique est créée :  
**DA TERRA PRODUÇÕES**

### 8 COMMUNAUTÉS AUTOCHTONES

ont renforcé leurs capacités dans le secteur du livre numérique

# Les deux priorités globales de l'UNESCO

Fort de sa mission en faveur de la contribution à la construction de la paix, à l'éradication de la pauvreté et au développement durable, l'UNESCO met l'accent sur deux priorités globales : l'égalité des genres et l'Afrique.



## 1. L'égalité des genres

En soutien à la mise en œuvre du Programme de développement durable à l'horizon 2030, l'UNESCO inscrit l'égalité des genres **dans chacun de ses cinq grands programmes** : (I) Éducation, (II) Sciences naturelles, (III) Sciences humaines et sociales, (IV) Culture et (V) Communication et information.

En ce qui concerne le Programme IV (Culture), l'égalité des genres implique de **s'assurer que les hommes et les femmes bénéficient du même soutien en tant que créateurs et producteurs d'expressions culturelles, en prenant soin d'assurer un accès à la participation et à la contribution à la vie culturelle dans des conditions égales.**



## 2. L'Afrique

L'UNESCO a une longue histoire de coopération avec l'Afrique et a toujours placé cette coopération au cœur de ses priorités. La stratégie opérationnelle pour la Priorité Afrique s'aligne avec le Programme pour 2030, qui à son tour intègre pleinement l'Agenda 2063 de l'Union africaine.

Cet alignement de la stratégie permettra à l'UNESCO d'élargir la portée de son action en Afrique et pour l'Afrique et d'améliorer l'engagement de ses secteurs, instituts et réseaux spécialisés, ainsi que la mobilisation d'acteurs externes, y compris les partenaires stratégiques et financiers.

# Au cœur des objectifs de la Convention de 2005

En adéquation avec la Convention de 2005, chaque projet du FIDC doit déployer des efforts pour atteindre quatre objectifs principaux.



### Soutenir des systèmes de gouvernance durables de la culture

Pour ce faire, le projet doit aider à la construction d'un système de gouvernance de la culture transparent, participatif (la conception et la mise en œuvre doivent inclure, outre la société civile, plusieurs secteurs créatifs) et informé.



### Parvenir à un échange équilibré de biens et services culturels et accroître la mobilité des artistes

Le projet doit mettre en œuvre les politiques et les programmes favorisant la mobilité des artistes et des professionnels de la culture et l'accès au marché des biens et services culturels.



### Inclure la culture dans les cadres de développement durable

Dans ce cas, le projet doit renforcer les secteurs culturels dans les pays en développement en facilitant les nouveaux modèles d'innovation et d'entreprise.



### Promouvoir les droits de l'Homme et les libertés fondamentales

Le projet doit promouvoir l'égalité des genres en défendant les politiques et les mesures de soutien aux femmes en tant que créatrices et productrices de biens culturels et améliorer l'accès équitable à la vie culturelle.

## L'approche du FIDC

Le FIDC aborde les enjeux du développement durable et de la réduction de la pauvreté en fonction des deux priorités globales de l'UNESCO et des quatre objectifs de la Convention de 2005.

C'est cette approche – l'approche du FIDC – qui distingue le Fonds international pour la diversité culturelle des autres fonds.

Pour ce faire, la grande majorité des projets financés par le FIDC répond à au moins une des priorités globales de l'UNESCO et à au moins un des objectifs de la Convention de 2005.

Le FIDC travaille ainsi sur deux fronts pour que les pays en développement puissent faire émerger des secteurs culturels viables et dynamiques :

- 1. L'introduction d'un cadre politique**
- 2. Le renforcement des capacités professionnelles et des structures organisationnelles.**

Nous allons voir à présent comment les projets du FIDC créent des environnements institutionnels et professionnels favorables à la promotion de la diversité des expressions culturelles.





# L'élaboration de politiques fait toute la différence

L'article 7 de la Convention de 2005 prévoit que « les Parties s'efforcent de créer sur leur territoire un environnement encourageant les individus et les groupes sociaux à créer, produire, diffuser et distribuer leurs propres expressions culturelles à et y avoir accès ».

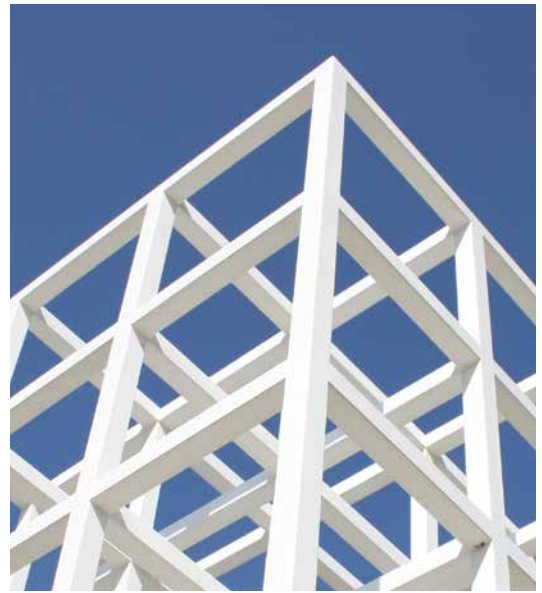
Autrement dit, un environnement qui est en mesure de protéger et de promouvoir la diversité des expressions culturelles. Ainsi tout commence par l'élaboration des politiques.

## L'approche du FIDC sur l'élaboration des politiques

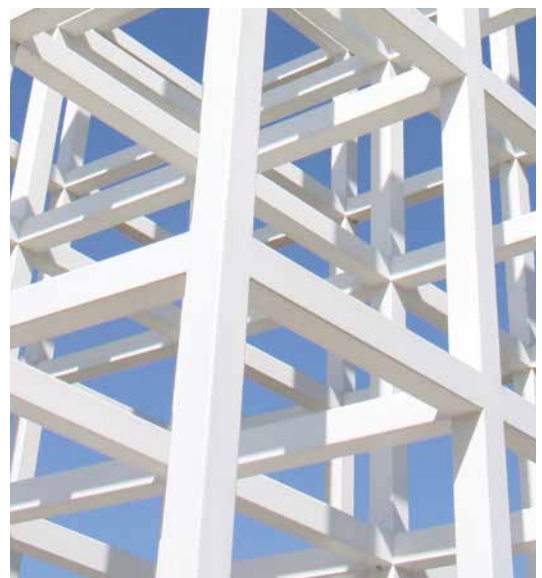
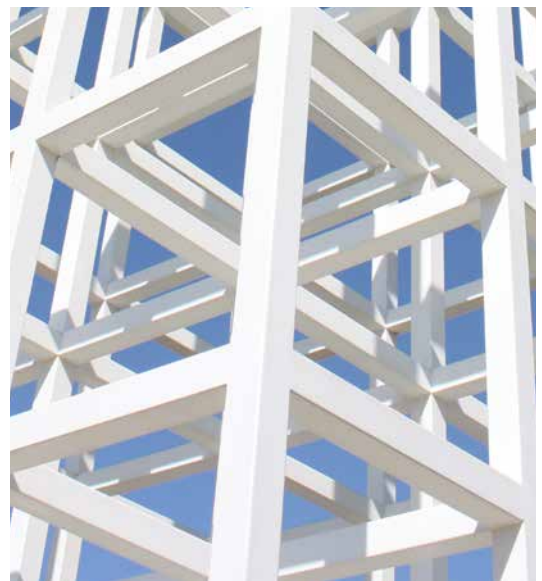
La Convention de 2005 définit un système de gouvernance de la culture qui est transparent dans ses processus de prise de décisions, qui est participatif car il implique la société civile dans la conception et la mise en œuvre des politiques, et qui est éclairé car une collecte régulière d'éléments factuels vient appuyer la prise de décision liée à l'élaboration de politiques.

C'est pourquoi, de la Jamaïque au Maroc, de la Bosnie Herzégovine à la Mongolie, le FIDC finance des projets qui visent à :

- Réviser et adopter la politique culturelle nationale
- Créer des comités interministériels et intersectoriels pour développer des politiques culturelles
- Engager la société civile dans les processus d'élaboration de politiques
- Développer des plans d'action stratégiques pour la mise en œuvre des politiques culturelles
- Renforcer les capacités pour concevoir et mettre en œuvre des politiques aux niveaux local et national
- Cartographier et évaluer les industries culturelles pour éclairer l'élaboration de politiques



Crédit: Phil Roeder





## Transformations positives

Les deux exemples ci-après illustrent « l'approche du FIDC » à travers des projets d'élaboration de politiques.

1

### PROMOTION DU RÔLE DE LA CULTURE DANS LE DÉVELOPPEMENT NATIONAL (Le ministère de la Culture, du Tourisme et de la Communication)



Crédit: Emanuele Cidonelli

Le projet reposait sur une étude nationale de la contribution du secteur culturel au développement économique et social du Burkina Faso. L'étude a été conçue et menée par le ministère de la Culture, du Tourisme et de la Communication. Les statistiques et les informations obtenues guident à présent les responsables nationaux dans leur travail en leur fournissant des arguments pour promouvoir la culture en tant que facteur de développement. Au cours de l'enquête, une campagne médiatique nationale a été organisée pour encourager la participation à ce processus.

**PAYS** Burkina Faso  
**PÉRIODE** 2011-2012  
**INVESTISSEMENT** 60 813 US\$

#### LES PRIORITÉS GLOBALES DE L'UNESCO



#### LES OBJECTIFS DE LA CONVENTION DE 2005



2

### LES STATISTIQUES CULTURELLES EN ACTION : VERS UN TABLEAU DES INDUSTRIES CULTURELLES EN MONGOLIE (Arts et culture - Université de Mongolie)



Crédit: One Laptop Per Child

Conçu et dirigé par les chercheuses du programme Arts et culture de l'Université de Mongolie, ce projet visait à développer et mettre en œuvre un cadre national pour les statistiques culturelles. L'objectif était de fournir un tableau précis des activités menées dans le secteur culturel et créatif en Mongolie. Les données collectées et analysées ont permis d'élaborer des directives et des indicateurs qui, à leur tour, ont contribué à l'introduction de politiques culturelles éclairées, à la création d'un Observatoire des statistiques culturelles et à la publication d'un journal des statistiques culturelles.

**PAYS** Mongolie  
**PÉRIODE** 2013-2015  
**INVESTISSEMENT** 79 000 US\$

#### LES PRIORITÉS GLOBALES DE L'UNESCO



#### LES OBJECTIFS DE LA CONVENTION DE 2005



## Développer les capacités pour un avenir meilleur

Développer les capacités des artistes et créateurs est un accomplissement extraordinaire. Certains projets financés par le FIDC visent précisément ce but. Et ce n'est que la partie émergée de l'iceberg.

Pour chaque artiste qui brille sur le devant de la scène, il est vrai que de nombreux acteurs sont impliqués en coulisses pour mettre en valeur la culture et la créativité.

Des acteurs tels que les ministères chargés de la culture, du commerce et du développement économique ; les institutions culturelles ; les organisations de la société civile (telles que les associations professionnelles de musiciens) ; et bien sûr, les producteurs et les distributeurs des industries culturelles.

Ce sont eux qui œuvrent en coulisses. Ils sont en fait les « acteurs clés du secteur créatif ». Et ils doivent aussi développer leurs capacités.



Crédit: Augusto Soria/Minist. Cultura de la Nación

### QU'EST-CE QUE LE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS ?

Les actions de développement des capacités prennent la forme de transfert de la connaissance, de la production d'outils et de matériels pédagogiques, de la formation et de l'assistance technique, ou du mentorat.

## L'approche du FIDC pour le renforcement des capacités

Du Cameroun au Mexique, de la Serbie au Cambodge, le FIDC a financé des projets qui contribuent à renforcer les capacités des acteurs culturels et créatifs, afin qu'ils puissent :

1. Acquérir et diffuser les connaissances et le soutien du grand public à l'égard des principes et objectifs de la Convention
2. Concevoir et mettre en œuvre des politiques et des mesures pour favoriser l'émergence de secteurs culturels et créatifs dynamiques dans les pays en développement
3. Maîtriser les compétences entrepreneuriales et commerciales, y compris les nouvelles compétences en gestion stratégique, en marketing, en finances et en technologie

L'objectif à court terme de ces projets de renforcement des capacités, est d'apporter un soutien aux pays en développement afin de relever un grand nombre de défis différents. Pallier, par exemple au manque dans la conception et la mise en œuvre des lois, des règlements et des politiques nécessaires au soutien du développement de secteurs culturels et créatifs solides.

L'objectif à long terme est de conduire des changements positifs dans les systèmes de gouvernance qui sont profitables aux secteurs culturels et créatifs.

## Transformations positives

Les deux exemples ci-après illustrent « l'approche du FIDC » à travers des projets de renforcement des capacités.

1

### OFFRIR DE NOUVELLES CHANCES AUX FEMMES HANDICAPÉES AU SEIN DES INDUSTRIES CULTURELLES (Association des femmes handicapées actives au Cameroun – AFHAC)



Crédit: Mark Fisher

Le projet a été dirigé par des femmes et conçu pour des jeunes femmes handicapées de la ville de Yaoundé. L'objectif était de leur offrir une formation professionnelle dans le domaine de l'art et du design afin de les responsabiliser. Ce projet a également appris à ces femmes à vendre leurs propres œuvres d'art, avec des cours de suivi qui ont renforcé leurs capacités en matière de planification organisationnelle et de commercialisation de produits. Ces nouvelles compétences les ont finalement aidées à créer des PME et à exploiter de nouvelles opportunités.

**PAYS** Cameroun  
**PÉRIODE** 2013-2014  
**INVESTISSEMENT** 32 701 US\$

#### LES PRIORITÉS GLOBALES DE L'UNESCO



#### LES OBJECTIFS DE LA CONVENTION DE 2005



2

### PARALELO 9MX : RENFORCER LES INDUSTRIES CULTURELLES POUR PROMOUVOIR LE DÉVELOPPEMENT LOCAL (Conférence nationale des institutions culturelles municipales – CONAIMUC)



Crédit: Paralelo 9MX

Avec pour objectif de décentraliser les activités liées à la culture afin d'accroître l'efficacité des processus décisionnels, ce projet a permis de renforcer les capacités de plus de 400 gestionnaires et praticiens de la culture travaillant dans les secteurs public et privé dans neuf régions du Mexique. Ces gestionnaires ont appris à mettre en œuvre des politiques culturelles, à évaluer des projets artistiques et culturels et à gérer les ressources financières allouées aux industries artistiques et culturelles. Ce projet a été géré par des femmes.

**PAYS** Mexique  
**PÉRIODE** 2013-2014  
**INVESTISSEMENT** 98 871 US\$

#### LES PRIORITÉS GLOBALES DE L'UNESCO



#### LES OBJECTIFS DE LA CONVENTION DE 2005



# Le développement durable

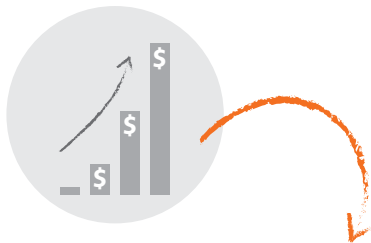
Les objectifs de développement durable sont **un appel universel à l'action** pour transformer notre monde et faire connaître aux peuples la paix et la prospérité mondiale d'ici à 2030.

Trois éléments fondamentaux sont au cœur de cette transformation : la croissance économique, l'inclusion sociale et la protection de l'environnement. Pour soutenir ces trois piliers, 17 Objectifs de développement durable ont été fixés. Et pour atteindre ces objectifs, 169 cibles ont été déclinées.



## Pouvons-nous atteindre ces objectifs ?

Le développement durable peut-il vraiment devenir une réalité à l'horizon 2030 ? La réponse est oui. Mais cela doit reposer sur le travail constant et l'engagement de tous à l'échelle mondiale. Voici pourquoi en trois questions.



### Pouvons-nous réellement mettre fin à la pauvreté ?

**OUI.** Mettre fin à la pauvreté extrême à travers le monde en 20 ans s'élèverait, selon l'économiste Jeffrey Sachs, à environ 175 milliards de dollars par an. **Cela représente moins d'un pour cent des revenus combinés des pays les plus riches du monde.**



### Pouvons-nous réellement arriver à l'égalité pour tous dans le monde ?

**OUI.** Des statistiques récentes ont montré que c'était possible. **Entre 2007 et 2012, les revenus moyens de certaines familles parmi les plus pauvres** dans plus de 50 pays (notamment en Amérique latine et aux Caraïbes ainsi qu'en Asie), **ont augmenté plus rapidement que la moyenne nationale**, ce qui a réduit les inégalités de revenus dans ces pays.



### Pouvons-nous réellement lutter contre le changement climatique ?

**OUI.** Mais nous devons continuer de déployer des efforts. Et ces efforts sont en cours : **en décembre 2015, le premier seuil a été franchi avec l'Accord de Paris** qui a engagé la majorité des pays à prendre des mesures pour lutter contre le changement climatique



# Investir et transformer les sociétés par la culture

Au cours d'un évènement spécial intitulé « Financer le Programme pour 2030 » organisé durant la 72<sup>e</sup> session de l'Assemblée générale des Nations Unies, le Secrétaire général de l'ONU, M. António Guterres s'est prononcé au sujet du financement des Objectifs de développement durable et a conclu son discours en faisant un appel à l'action :



« INVESTISSONS DANS LE PROGRAMME POUR 2030  
ET FINANÇONS UN MONDE MEILLEUR POUR TOUS »

En soutenant l'émergence de secteurs culturels dynamiques dans les pays en développement et en renforçant les moyens pour créer, produire, diffuser et donner un accès au marché des biens et services culturels, le FIDC contribue à réduire la pauvreté et à promouvoir le développement durable dans le monde entier, conformément au Programme pour 2030.

Investir dans les projets du FIDC contribue à diminuer les inégalités, à favoriser la prise de décision participative et représentative et à développer les compétences qui favorisent l'emploi, la créativité et l'innovation.

**Les projets du FIDC transforment non seulement les sociétés, mais transforment également notre monde !**

## De la Convention de 2005 aux ODD

Le Fonds international pour la diversité culturelle a été créé pour mettre en œuvre la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles dans les pays en développement.

Il est donc évident que chaque projet financé par le Fonds doit répondre à un critère, à savoir s'assurer de contribuer à la réalisation d'un ou de plusieurs des quatre objectifs de la Convention (*voir pages 7 et 22*).



Mais le plus extraordinaire en ce qui concerne les projets du FIDC, c'est que tous visent à atteindre les objectifs de la Convention de 2005 tout en ciblant les Objectifs du développement durable.

# La culture au cœur du développement

Voici deux exemples de projets qui montrent comment le FIDC aide la Convention de 2005 à mettre en œuvre les ODD du Programme des Nations Unies à l'horizon 2030.

## 1 LA CONTRIBUTION DES SYSTÈMES DE GOUVERNANCE DURABLES POUR LA CULTURE À LA CONSOLIDATION DE LA PAIX, DE LA JUSTICE ET DES INSTITUTIONS

### PROJET DU FIDC

ZIMCOPY, une organisation non gouvernementale au Zimbabwe, a bénéficié d'un financement du FIDC visant à renforcer l'application de la loi sur le droit d'auteur dans le pays.

Grâce à ce projet, des séances consultatives avec **des représentants du gouvernement, des académiciens, des artistes et de la société civile** ont été tenues pour identifier les défis et les lacunes de la législation sur le droit d'auteur. Celles-ci ont permis l'élaboration de recommandations adoptées dans le cadre d'une stratégie nationale en matière de droit d'auteur. À ce jour, ce projet est une référence pour le développement et la mise en œuvre de nouvelles stratégies et de politiques dans ce domaine.



Promouvoir l'avènement de sociétés pacifiques et ouvertes à tous aux fins du développement durable, assurer l'accès de tous à la justice et mettre en place, à tous les niveaux des institutions efficaces, responsables et ouvertes à tous.

### CIBLE 16.7

Faire en sorte que **le dynamisme, l'ouverture, la participation et la représentation à tous les niveaux** caractérisent la prise de décisions.



PAYS Argentine  
PÉRIODE 2011-2012  
INVESTISSEMENT 100 000 US\$



[goo.gl/8SXKmA](https://goo.gl/8SXKmA)



Crédit: Melissa Dooley

## 2

### LA CONTRIBUTION D'UN CADRE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE À UNE ÉDUCATION DE QUALITÉ

#### PROJET DU FIDC

Le FIDC a accordé un soutien financier au Teatro Argentino pour **assurer une formation professionnelle à l'intention de 610 chômeurs adultes et jeunes** en matière de gestion de la scène et d'autres spécialités de l'art de la scène en Argentine. Grâce à ce projet, des étudiants sont passés du chômage à l'emploi et à la création d'entreprises, en lançant des organisations à but non lucratives comme Almenara et des sociétés comme BOOM ARTS Magazine.



Assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie.

#### CIBLE 4.4

D'ici à 2030, **augmenter considérablement le nombre de jeunes et d'adultes disposant des compétences**, notamment techniques et professionnelles, nécessaires à l'emploi, à l'obtention d'un travail décent et à l'entrepreneuriat.

# Un effort collectif

Comme prévu dans le Programme pour 2030, l'éradication de la pauvreté sous toutes ses formes et dimensions est le plus grand défi mondial et une condition indispensable au développement durable. C'est pourquoi le FIDC invite les Parties à la Convention (1), le secteur privé (2) et les particuliers (3) à contribuer au Fonds, à travailler en partenariat et à soutenir des projets culturels dans les pays en développement.

## 1. Le FIDC et les Parties à la Convention



Crédit: Nicolas Raymond

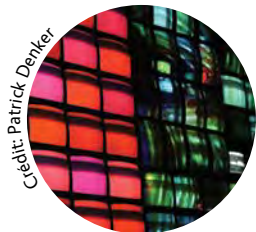
Grâce aux gouvernements et à leur précieuse contribution, le FIDC a financé à ce jour 97 projets dans le monde. Un grand nombre de Parties à la Convention de 2005 a adhéré à la campagne « Votre 1% compte pour la créativité » qui vise à les encourager à faire un apport au FIDC équivalent à au moins 1% de leur contribution annuelle à l'UNESCO.

Le défi majeur d'aujourd'hui consiste à persuader les décideurs politiques et les acteurs sociaux locaux, nationaux et internationaux d'intégrer les principes de la diversité culturelle et ses valeurs dans toutes les politiques publiques, les mécanismes et les pratiques.

### Qui sont les Parties à la Convention ?

Un État partie à la Convention de 2005 sur la protection et la promotion de la diversité culturelle est un pays qui a ratifié, accepté, approuvé ou adhéré à cet instrument et est juridiquement lié par ses dispositions.

## 2. Le FIDC et le secteur privé



Crédit: Patrick Denker

Le partenariat entre l'UNESCO et les entreprises du secteur privé peut créer une synergie permettant aux deux parties d'exploiter et de capitaliser sur leurs forces et leurs capacités reconnues.

L'UNESCO pourrait bénéficier du financement, de la gestion, de la programmation et du soutien opérationnel du secteur privé. Le secteur privé, à son tour, aurait la possibilité de concrétiser ses efforts en matière de responsabilité sociale des entreprises. En outre, le soutien du secteur privé peut ouvrir des possibilités pour les petites et moyennes entreprises (PME) afin qu'elles bénéficient du FIDC.

### Qu'est-ce que le secteur privé ?

Le secteur privé comprend tous les types d'entreprises commerciales, y compris les petites et moyennes entreprises, les sociétés nationales, internationales et multinationales, les fondations philanthropiques et d'entreprise, les institutions financières et les particuliers.



### 3. Comment contribuer au FIDC ?



Vous pouvez contribuer au Fonds international pour la diversité culturelle de plusieurs façons et elles sont toutes d'une valeur inestimable pour les projets locaux soutenus par le FIDC. Nous vous invitons à choisir l'option qui convient le mieux, à vous, votre entreprise ou votre réseau.



#### Parrainage d'événements

Lorsque des personnes participent à des marathons pour sensibiliser ou financer différentes causes, ils s'engagent dans un événement auquel ils croient. Ils ne sont pas juste des observateurs, ils font partie de l'histoire. Le FIDC organise des événements et des activités en faveur des industries culturelles et créatives. Pourquoi ne pas associer votre marque à ces événements ? Devenez un sponsor et faisons l'histoire ensemble, en réduisant la pauvreté et en encourageant le développement durable.



#### Générer une prise de conscience

Parler de créativité est toujours sympathique. Surtout quand elle transforme positivement la vie de millions de personnes à travers le monde. Alors, devenez un défenseur du FIDC et relayez son message et les projets qu'il soutient.

**C'est simple : choisissez votre plateforme de médias sociaux préférée et partagez les récits qui montrent comment le FIDC investit dans la créativité\*.**

Ou rassemblez vos collègues, vos amis et votre famille, et dites-leur de quelle manière le FIDC transforme les sociétés.



#### Contributions financières

Le succès d'un projet du FIDC dépend de nombreux facteurs et les contributions financières représentent l'épine dorsale des efforts du Fonds pour financer des projets dans les pays en développement. Ils sont le carburant qui maintient le moteur en marche. Donc, chaque fois que vous faites une contribution financière au FIDC, vous activez l'énergie et permettez au moteur de fonctionner plus longtemps, donnant aux pays en développement une chance d'aller encore plus loin sur la voie du développement.

\* ICI !





# Remerciements

Le FIDC saisit cette occasion pour exprimer sa profonde et sincère gratitude aux contributeurs de tous les pays qui ont généreusement participé ces dernières années avec un total de plus de 9 millions de US\$, aidant le FIDC à financer près de 100 projets culturels dans plus de 50 pays en développement.

Merci à tous - donateurs récents et réguliers - de votre confiance dans le FIDC, de votre bonne volonté et de votre engagement à continuer d'investir dans la créativité pour transformer les sociétés dans les années à venir.



AFRIQUE				
pays	titre du projet	organisation	montant (US\$)	année
<b>Afrique du Sud</b>	* Mobilisation de fonds pour financer les industries culturelles	Business and Arts, South Africa	59 935	2010
	* Soutien à l'entrepreneuriat créatif en Afrique du Sud et aux productions artistiques à partir de matériaux recyclés	Harlequin Foundation	81 000	2011
	* ArtSAnow : offrir aux opérateurs culturels et aux responsables politiques des informations en temps réel sur les industries créatives	National Arts Council of South Africa - NAC	99 318	2012
	* Sensibilisation et échange d'informations : promotion du secteur de la créativité	Arterial Network	73 514	2013
	* Theatre4Youth : Familiariser les jeunes avec le théâtre	ASSITEJ South Africa	98 252	2013
<b>Bénin</b>	* Élaboration de nouveaux modèles économiques pour l'industrie musicale	Association World Rythm Productions	20 000	2010
<b>Burkina Faso</b>	* Récréatras : un festival pour soutenir de nouveaux projets de théâtre	Compagnie Falinga	35 000	2010
	* Promotion du rôle de la culture dans le développement national	Ministère de la Culture et du Tourisme	60 813	2010
	* Décentralisation et politiques culturelles : un nouveau modèle de gouvernance de la culture	Ministère de la Culture et du Tourisme	100 000	2013
<b>Cameroun</b>	* Création d'une banque de données sur les productions audiovisuelles africaines	Association pour la promotion de l'audiovisuel et du spectacle (APPAS)	80 000	2010
	* La décentralisation, la diversité des expressions culturelles et les politiques locales : un nouveau paradigme pour les stratégies de développement local	Research Centre for Peace, Human Rights and Development – REPERID	78 560	2012
	* Offrir de nouvelles chances aux femmes handicapées au sein des industries culturelles	Association des Femmes Handicapées Actives du Cameroun - AFHAC	32 701	2012
<b>Côte d'Ivoire</b>	* Mise en valeur du potentiel culturel de Yopougon	Municipalité de Yopougon	29 892	2010
	* Créer une industrie culturelle autour du balafon en Côte d'Ivoire	Groupe Ba Banka Nyeck	50 885	2012
<b>Kenya</b>	* Développement et promotion de la sculpture sur pierre	Design Power Consultants	35 000	2010
	* Cartographie des industries culturelles	African Cultural Regeneration Institute (ACRI)	100 000	2010
	* Création d'opportunités pour les communautés autochtones dans les industries culturelles	Pastoralist Development Network of Kenya	95 547	2011



## AFRIQUE

pays	titre du projet	organisation	montant (US\$)	année
<b>Madagascar</b>	* Soutien au secteur de l'édition	Association des éditeurs de Madagascar - AEdiM	44 985	2010
	* Développement de la production et de la commercialisation des lambahoany	CITE	26 563	2010
	* Inciter les jeunes à utiliser le cinéma comme moyen d'expression pour la mise en place d'une industrie du cinéma	T-Movie	99 975	2016
<b>Malawi</b>	* Développement des industries culturelles	Commission nationale du Malawi pour l'UNESCO	10 000	2011
	* Mise en place d'une industrie cinématographique durable	Commission nationale du Malawi pour l'UNESCO	42 490	2013
<b>Mali</b>	* Promotion de la Convention de 2005	Acte SEPT	67 268	2010
<b>Mozambique</b>	* Combattre le chômage des jeunes à l'aide des industries culturelles	Commission nationale du Mozambique pour l'UNESCO	65 000	2011
<b>Namibie</b>	* Promotion de l'expression artistique des groupes vulnérables	National Art Gallery of Namibia	5 000	2010
	* Engager les communautés défavorisées dans le marché international de la musique	Museums Association of Namibia	87 125	2016
<b>Niger</b>	* Formation des professionnels du théâtre	Compagnie Arène Théâtre - GIE	30 588	2010
	* Renforcement des capacités pour la promotion des industries culturelles émergentes	BAL'LAME	80 000	2011
<b>République du Congo</b>	* Initiation des artistes congolais aux TIC	Ecole de peinture de Poto-Poto	50 000	2010
<b>Sénégal</b>	* Yakaar : Centre de formation aux arts du spectacle	OPTIMISTE PRODUKTIONS	40 000	2010
	* Laboratoire de formation pour la création numérique	Ker Thioissane	50 000	2010
	* Formation des responsables culturels sénégalais dans la mise en oeuvre de la politique culturelle	Groupe 30 Afrique	99 550	2011
<b>Tchad</b>	* Professionnalisation des artistes du spectacle	International Theatre Institute	100 000	2010
	* « Jeunesse émergente » : renforcer la coopération sousrégionale et promouvoir les jeunes talents dans le secteur musical africain	Réseau culturel et artistique pour la formation et la Francophonie - RECAF	57 007	2014

## AFRIQUE

pays	titre du projet	organisation	montant (US\$)	année
<b>Togo</b>	* Soutien à l'artisanat togolais	Coalition togolaise pour la diversité	29 500	2010
	* Elaboration d'un plan stratégique pour mettre en oeuvre des politiques culturelles	Commission nationale du Togo pour le Patrimoine Culturel	98 698	2011
	* Ateliers régionaux de renforcement des capacités des artistes, promoteurs culturels et des administrateurs locaux sur la mise en oeuvre des politiques culturelles locales	Institut Régional d'Enseignement Supérieur et de Recherche en Développement Culturel (IRES- RDEC)	31 600	2016
<b>Zimbabwe</b>	* Mesurer l'apport économique des industries culturelles	The Culture Fund of Zimbabwe Trust	99 023	2011
	* Formation à la gestion et au commerce pour les professionnels de la culture et les associations artistiques	Nhimbe Trust	97 365	2012
	* Élaboration d'une stratégie nationale en matière de droit d'auteur	ZIMCOPY	92 928	2013
	* Renforcement de la politique culturelle locale	Amagugu International Heritage Centre	99 465	2015

## AFRIQUE – PROJET RÉGIONAL

pays	titre du projet	organisation	montant (US\$)	année
<b>Cameroun, Côte d'Ivoire, Kenya, Malawi, Maroc, Mozambique, République démocratique du Congo, Swaziland, Zimbabwe</b>	* Aider la jeunesse africaine à exploiter le potentiel du secteur musical	Conseil international de la musique	98 756	2014

## AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES

pays	titre du projet	organisation	montant (US\$)	année
<b>Argentine</b>	* Festival de courts métrages pour les jeunes talents	Fundación Kine Cultural y Educativa	58 973	2010
	* La formation professionnelle au service de l'emploi dans les arts du spectacle	Fundación Teatro Argentino de La Plata	100 000	2010
<b>Barbade</b>	* Promotion de l'exportation de la musique caribéenne vers le marché nord-américain	Association of Music Entrepreneurs (Barbados) Inc.	100 000	2011
<b>Bolivie (État Plurinational de)</b>	* Renforcer la participation de la société civile dans la sensibilisation aux politiques culturelles en Bolivie	Fundación Imagen	99 340	2015
<b>Brésil</b>	* Production de programmes pour enfants par des réalisateurs autochtones au Brésil	Vídeo nas Aldeias	97 580	2011
	* Publications en ligne publiées par des auteurs d'origine autochtone – entrepreneuriat culturel, créateurs autochtones et culture numérique	Thydêwá	90 950	2013
<b>Colombie</b>	* Cartographie et renforcement des capacités pour les industries culturelles à Bogotá	Chambre de Commerce de Bogotá - CCB	99 987	2016
<b>Cuba</b>	* Enquête sur la production audiovisuelle en Amérique latine et dans les Caraïbes	Fundación del Nuevo Ciné Latinoamericano (FNCL)	45 080	2010
	* Promouvoir les expressions culturelles afro-cubaines auprès des jeunes	Asociación Espiritista Kardeciana Cruzada Quisicuba	93 101	2012
<b>El Salvador</b>	* Développement durable des industries culturelles auprès des femmes et des jeunes à Ilobasco	Asociación Movimiento de Jóvenes Encuentristas (MOJE)	93 538	2015
<b>Grenade</b>	* Élaboration d'une politique culturelle globale	Ministère de la Culture	42 000	2010
<b>Guatemala</b>	* Promotion de la participation des peuples autochtones dans les industries culturelles	IRIPAZ	97 744	2010
	* INCREA LAB : ouvrir des perspectives aux entrepreneurs culturels autochtones	IRIPAZ	98 610	2012
<b>Haïti</b>	* Cartographie de l'industrie haïtienne de la musique	Ayiti Mizik	85 080	2015
<b>Jamaïque</b>	* Vers une révision de la politique culturelle nationale	Ministère de la Jeunesse et de la Culture	60 201	2015

## AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES

pays	titre du projet	organisation	montant (US\$)	année
<b>Mexique</b>	* La mise en oeuvre de la Convention de 2005 est l'affaire de tous	Ayuntamiento de Toluca	30 344	2010
	* Renforcer les industries culturelles pour promouvoir le développement local	National Conference of Cultural Municipal Institutions - CONAIMUC	98 871	2012
	* Promouvoir la participation des jeunes au sein des industries de l'édition et de la musique	Germinalia A.C.	100 000	2014
<b>Paraguay</b>	* Promouvoir la participation active des jeunes dans les industries culturelles	Asociación Colectivo de Cultura y Participación - ACCP	90 000	2013
	* Voix d'ASU : Expressions culturelles émergentes de la jeunesse d'Asunción	Municipalité d'Asunción	85 205	2016
<b>Pérou</b>	* Plate-forme d'information sur la diversité des expressions culturelles	Commission nationale du Pérou pour l'UNESCO	70 850	2010
	* Financement de la culture au Pérou : obstacles à surmonter et chances à saisir	Ministère de la Culture	21 090	2013
<b>Sainte-Lucie</b>	* Soutien à la tradition musicale des Steel Pan (instruments de percussion métalliques)	Cultural Development Foundation	49 664	2010
	* Mesurer la contribution sociale et économique des industries culturelles	Ministère du tourisme, du patrimoine et des industries créatives	54 522	2013
<b>Saint-Vincent-et-les Grenadines</b>	* Réforme des politiques culturelles nationales	Commission Nationale de Saint-Vincent-et-les Grenadines pour l'UNESCO	43 605	2011
<b>Uruguay</b>	* Projet Comparsa de promotion de la participation sociale par la musique	Facultad Latinoamericana de Ciencias Sociales	65 500	2010
	* Promouvoir la créativité et la participation culturelle pour atténuer la pauvreté	Intendencia de Montevideo	95 115	2011
	* Encourager une participation active des groupes vulnérables dans le secteur créatif	Ministère de l'éducation et de la culture	99 600	2014



## ASIE - PACIFIQUE

pays	titre du projet	organisation	montant (US\$)	année
<b>Bangladesh</b>	* Réunion ministérielle pour encourager la ratification de la Convention dans la région Asie-Pacifique	National Academy of Fine and Performing Arts	38 000	2010
<b>Cambodge</b>	* Association de jeunes artistes pour le développement des futures industries culturelles	Centro Italiano Aiuti All'Infanzia (CIAI)	81 341	2011
	* Bâtir une industrie des arts du spectacle durable	Phare Ponleu Selpak	100 000	2014
<b>Indonésie</b>	* Développer une micro-industrie audiovisuelle sur l'île de Siberut	Perkumpulan Hijau Sibertu - PASIH	99 982	2012
<b>Mongolie</b>	* Les statistiques culturelles en action : dresser un tableau précis des industries culturelles	Mongolian State University of Arts and Culture - MSUAC	79 000	2012
<b>RDP Lao</b>	* Séminaire sur la mise en oeuvre de la Convention de 2005	Commission nationale du Lao pour l'UNESCO	5 000	2010
<b>Tadjikistan</b>	* Renforcement et diversification de la production musicale	Cultural Centre Bactria (BOKHTAR)	85 000	2011

## ÉTATS ARABES

pays	titre du projet	organisation	montant (US\$)	année
<b>Maroc</b>	* Élaborer une politique efficace pour la promotion des industries culturelles	Racines	98 400	2014
<b>Palestine</b>	* Promotion de startups dans les industries culturelles et créatives	Leaders Organization	99 350	2016
<b>Tunisie</b>	* Renforcement du secteur du livre	Commission nationale tunisienne pour l'éducation, la science et la culture	50 000	2010
	* Création d'une bibliothèque de référence multilingue	Commission nationale tunisienne pour l'éducation, la science et la culture	30 000	2010

## EUROPE DE L'EST ET DU SUD-EST

pays	titre du projet	organisation	montant (US\$)	année
<b>Bosnie-Herzégovine</b>	* Cartographie de l'industrie du film	Association for Visual Culture « Vizart »	35 700	2011
<b>Croatie</b>	* Réglementation du marché du livre et promotion de la lecture	Book Block - Initiative for a Book	26 000	2011
	* Bâtir une ville créative : développer les industries créatives de Zagreb	Institute for International Relations – IMO	82 988	2012
	* Approches de gouvernance participative des institutions culturelles	Kultura Nova Foundation	84 518	2015
<b>ex-République yougoslave de Macédoine</b>	* Mesurer le rôle économique de l'industrie audiovisuelle	School of Journalism and Public Relations – UNESCO Chair in Media, Dialogue and Mutual Understanding	74 740	2012
<b>Monténégro</b>	* Les industries culturelles, moteur du développement dans les Balkans	Association of Fine Arts of Montenegro - AFAM	88 705	2012
<b>Serbie</b>	* Activités de développement professionnel pour entrepreneurs culturels	Academica - Akademska Grupa	97 250	2011
	* Renforcer les capacités institutionnelles locales et régionales en vue d'élaborer des politiques concernant les industries culturelles	Creative Economy Group	64 655	2014

## PROJET MULTI-REGION

pays	titre du projet	organisation	montant (US\$)	année
<b>Haïti, Kenya, Nigéria et Serbie</b>	* Renforcement des industries de l'édition dans les langues minoritaires en Haïti, au Kenya, au Nigéria et en Serbie	PEN International	100 000	2013



Le FIDC est le Fonds mis en place par la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles, dans le but d'investir dans des projets qui conduisent à un changement structurel, démontrant la valeur de la culture et sa contribution aux processus de développement durable, en particulier à la croissance économique et la promotion d'une qualité de vie décente.



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



Diversité  
des expressions  
culturelles